

Journées d'études n°11

27 & 28 Janvier 2014

ENSA LIMOGES

Architectures

Vidéo & Architecture :

conversations / La collection d'Ana D

Cycle Arts et Techniques 2012-2015

L'architecture n'est pas une expression plus ou moins appropriée à un état de culture, mais une structure anthropologique qui, comme le langage, impose sa loi et dispose le désir. Mathématiciens, philosophes, psychanalystes, plasticiens et architectes ont contribué à cette question qui se joint aux débats actuels sur le destin de la cité.

« Avec l'architecture, la question de l'origine des lieux où l'homme établit son séjour trouve sa réponse en termes d'institution d'un site et de construction destinée à le rendre habitable. C'est dire que l'*archi*-tecture se propose d'emblée comme De l'homme dans son rapport le plus élémentaire à l'humanité. Elle soutient la ligne de partage fabuleuse qui sépare l'homme de l'animalité et fait donc, à ce titre, partie intégrante du mythe toujours recommencé des origines. Mythe palimpseste – comme tous les mythes – où l'écriture ne se lasse pas de réécrire un commencement qui n'a lieu que dans sa reprise infinie. C'est pourquoi l'architecture, placée par Hegel au bas de l'échelle où, par relèves successives, le savoir absolu accède à la pureté de l'Esprit, ne constitue pas une étape momentanée, partielle, du devenir humain. Ancienne, voire archaïque, elle n'en est pas moins toujours nouvelle parce qu'elle répète d'époque en époque le mythe de la fondation de l'établissement des hommes sur la terre. Elle est ce mythe incarné dans les structures et les matériaux les plus divers, rappelant ainsi que l'homme doit périodiquement inventer son séjour et que le sol ne lui appartient pas naturellement. Les lieux doivent d'abord être consacrés avant d'être habités, leur investiture s'appuie sur un acte qui inscrit la transcendance au cœur même de l'immanence où Bataille voyait la condition immédiate de l'être vivant, noyé, dit-il, comme une goutte d'eau dans l'eau. L'architecture instaure les lieux, c'est d'elle, par conséquent qu'il convient de partir pour comprendre l'essence du lieu en tant qu'elle ne se confond pas avec la détermination de l'espace physico technique, avec le « nespace » de la science.

« Architecture ou révolution » lançait Le Corbusier en habile maître chanteur : manière de saluer l'intégration des architectes à la cohorte des gestionnaires de l'espace auquel la science réduit l'invention des lieux. Il n'est pas sûr que l'entrée en modernité de l'architecture soit très glorieuse. A isoler et mettre en forme le problème du *logement*, les architectes de la première partie du vingtième siècle ont relégué aux oubliettes la question de l'*habiter* tant dans ses rapports au poétique qu'à la nature politique de la cité. La modernité qu'ils cherchent à promouvoir occupe une maison de verre où le « corps social » se complaît dans les miroitements de sa transparence, comme si l'image du site et de ses habitants n'était plus qu'un milieu fluide que le regard traverse sans se référer à autre chose que lui-même. Un nouveau mythe fait main basse sur la ville et son institution millénaire, celui d'un sujet libre et un, indemne de toute division, cause de soi en même temps que du mode ».

...

Jean Stillemans et Luc Richir, *Liminaires*, in *L'architecture et son lieu*, La part de l'œil, 13, 1997.

Invités :

Claire ANGELINI, artiste, cinéaste

Hélène AGOFROY, artiste

Corinne DOMER, historienne de l'art, commissaire d'expositions

Raphaël GRISEY, artiste

Richard MADJAREV, historien du cinéma

CLAIRE ANGELINI est née à Nice en France. Elle vit et travaille à Munich et Paris.

Claire Angelini, artiste et cinéaste (Sorbonne/ ENSBA Paris/ HFF de Munich), interroge via l'installation, le cinéma, la photographie et le dessin les relations entre l'art, la politique et l'histoire sous les espèces de la trace, la ruine, la réminiscence et de la survivance des images.

Elle a fondé en 2001 le *Laboratorium Geschichte*, où elle a produit, en collaboration, des projets d'installations dans l'espace public et des livres d'artiste. Ses œuvres ont été présentées dans différents festivals, galeries et lieux d'art en France et à l'étranger, tels que le *Cinéma du Réel*, *les Etats généraux du film documentaire de Lussas*, *l'institut franco-japonais de Tokyo*, la *Viennale*, la *Maison des Arts d'Amiens*, la *Kunsthalle* de Vienne, La Compagnie à Marseille, ou encore la cinémathèque de Sao Paulo au Brésil.

Elle a sorti en 2013 un livre sur Drancy avec l'écrivain Yannick Haenel, *Drancy la muette*, aux éditions Photosynthèses.

Son travail graphique est représenté par la galerie Christian Pixis à Munich.

Claire Angelini, liée aux collectifs *pointligneplan* et *Filmflamme*, vit et travaille actuellement à Munich et à Paris.

La guerre est proche, qui a été présenté dans différents festivals (en France, Algérie, Brésil), a obtenu une mention spéciale aux *Rendez-vous de l'histoire* de Blois 2011.

[www.claire-angelini.eu]

Hélène AGOFROY est née en 1953 à Troyes. Elle vit et travaille à Paris.

Hélène Agofroy expose depuis 1985. Elle construit alors des structures proches des inventions géométriques de la Renaissance italienne et de l'art minimal.

Puis jouant depuis les années 1990, avec des registres ordinaires tel que le mobilier, la décoration, l'illustration ou les jeux, elle utilise l'installation comme principe de montage dans laquelle la construction, le motif, l'image et la vidéo sont les supports d'un nouveau questionnement sur la sculpture.

(Expositions à la Galerie La Box de Bourges, la Galerie Baudoin Lebon à Paris, la Galerie Laage Salomon à Paris, au Musée Carillo Gil à Mexico, à la Biblioteca Arango à Bogota, à l'Institut Culturel Français de Turin, au Centre d'art contemporain Le Quartier à Quimper, au Frac Corse à Corte, au Musée d'art moderne à Villeneuve d'Ascq, à l'Institut d'Art contemporain à Villeurbanne)

Hélène Agofroy est particulièrement attachée aux questions de l'image, de la perception et de l'exposition. Les vidéos, auparavant abordées comme des images intégrées aux installations, deviennent des pièces à part entière et produisent leur propre dispositif de monstration (*Rennes Université Galerie Art et Essai 2003*). Les vidéos sont alors distribuées par Light Cone.

Elle pratique la performance comme un art d'attitude (*'Jack' Paris 2001/2003 ; conférence performée à l'Iselp de Bruxelles en 2002*).

Visiblement intéressée par la place du public, elle conçoit et scénographie les 16 ans du Centre d'Art de Quimper, Le Quartier en 2006.

Elle met en place des procédés de création ouverts tel HOME-MADE et son mode d'exposition HOME-SCAPE 2005.

[www.agofroy.com]

Elle réalise ensuite en 2012 *Arrangements*, une suite et fin filmée de HOME-MADE.

En 2012 elle crée en collaboration avec Lindsay L Benedict et Antoine Proux : le LAH, une installation en forêt de Milly autour du Cyclop.

[<http://lah2012.fr/>]

Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques : au Musée d'Arles, au Fonds régional d'Art Contemporain de Picardie, au Fonds Régional d'Art Contemporain de la région PACA et du Fonds National d'Art Contemporain à Paris.

Corinne DOMER

Corinne Domer initialement formée à l'école des beaux-arts de Caen, a d'abord travaillé comme programmatrice d'expositions, responsable de résidence d'artistes, chargée de la médiation et de la communication auprès de différentes structures (Musée Sainte-Croix de Poitiers, Ville de Melle, Ville de Fontenay-le-Comte, Ville de Thouars, Centre international d'art et du paysage de Vassivière).

Doctorante en histoire de l'art et esthétique, elle questionne la présence de la ruine dans les films et vidéos des artistes (des années 1960 à nos jours). En parallèle à cette recherche, elle est professeure d'histoire de l'art et de culture générale à l'école d'art de Châteauroux.

Elle fonde La collection d'Ana D. en 2012 : un projet artistique et de recherche qui invite à questionner les liens entre architecture et images en mouvement.

[<http://collectiond-ana-d.blogspot.fr/>]

Raphaël GRISEY est né en 1979, aux Lilas. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Le travail et les recherches de l'artiste Raphaël Grisey peuvent prendre la forme de films expérimentaux, d'installations, de documentaires ou d'essais et se prolonger à travers des publications ou des présentations/performances.

Son travail assemble et produit des récits autour de contextes et déplacements géographiques, sociaux et environnementaux spécifiques.

Son écriture filmique offre un temps aux gestes, aux paroles, aux espaces et approche la politique et les formes des mémoires, du langage, des paysages et des corps dans le montage.

L'urbanisme et la ville, les minorités visibles et invisibles, le travail, l'héritage et la transmission d'utopies, d'expériences et d'histoires et enfin la problématique de l'archive sont des questionnements récurrents dans son travail.

Raphaël Grisey interroge le statut du témoignage et de sa transmission où les formes fictionnelles viennent questionner et ouvrir autrement la complexité de la traduction, du déplacement (qu'il soit temporel ou géographique), de l'autorité ou de la validité d'un récit par rapport à un autre.

Depuis 2003, son travail est présenté dans de nombreux festivals internationaux (Festival *Hors-Pistes* au Centre Georges Pompidou à Paris en 2013), dans des musées (The Way of the Shovel, Art as Archeology au MCA de Chicago ; Casa Encendida à Madrid en 2013) et des expositions (exposition personnelle au Centre d'art Les églises, à Chelles en 2008).

[<http://www.rafaelgrisey.net/index.html>]

Richard MADJAREV

Historien du cinéma, conseiller cinéma et théâtre puis directeur adjoint de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Limousin, jusqu'en 2010.

Vice-président de la Cinémathèque du limousin.

////////////////////////////////////

LES FILMS

- ▶ **LA GUERRE EST PROCHE, vidéo format 4/3, 80', couleur, sonore, 2011**
Réalisation : Claire Angelini

Une écriture de l'histoire par la topographie

Un film écrit, réalisé et produit par Claire Angelini

Interprétation : l'Architecte (Boris Lehman), l'Espagnol (Antonio Cascarossa), la Harki (Marianne Bensalem), la Militante (Nicole Mathieu).

Ce film est conçu sur le principe de l'oratorio pour réinscrire dans un espace aujourd'hui défait, la présence politique de notre histoire. A l'encontre de l'édification d'un mémorial, il dresse une scène provisoire où la pensée mise en mouvement engage un travail de définition vivante des mémoires d'un lieu: nous sommes au présent d'un camp français, de ses restes déserts et détruits. Au dispositif narratif du film, à sa structure et à son point de vue, d'éclairer l'opacité de cet espace.

[<http://www.claire-angelini.eu/art/la-guerre-est-proche-film.html>]

- ▶ **ARRANGEMENTS, vidéo format Full HD, 23', couleur, sonore, 2012**
Réalisation : Hélène Agofroy

Producteur : Lowave (Silke Schmickl) ; Caméra : Quentin Balpe ; Son : Margot Testemale ; Interprètes : Aurore Obellianne, Benjamin Robert Degude ; Chef décor : Antoine Proux ; Constructeurs Décor : Antoine Proux, Gaspard Mercier.

Le film *Arrangements* suit les transformations d'une petite maison selon six scénarios de vie, tout au long du 20ème siècle jusqu'à maintenant.

Hélène Agofroy a vécu jusqu'à l'adolescence en face de l'usine à laquelle cette maison était accolée. De ces souvenirs sensibles, elle extrait un élément, le seul qui ait survécu à la fin de l'industrie textile, cette petite construction, maintenant déplacée au pied de terrains de tennis, sorte de maison témoin du passage de l'industrie aux loisirs.

Dans une construction de 27m2 réalisée en studio selon les mesures réelles de la maison, deux acteurs agissent. Ils aménagent et transforment cet espace selon les critères de six situations historiques qui s'enchaînent. La 1ère évoque un pavillon pour déjeuner l'été, la 2ème un refuge pendant la guerre, la 3ème une cantine d'usine, la 4ème un entrepôt et un lieu improvisé de jeux d'enfants, la 5ème signifie son déplacement et sa reconstruction, la dernière un club de tennis. Le film se termine sur un diaporama : une maquette de la maison photographiée de par le monde.

Chaque situation est amorcée par une voix-off qui évoque une courte scène de la période historique concernée. Elle fait place ensuite à l'action des déménageurs et à leurs réflexions dans cet espace chaque fois modifié.

Les acteurs traversent le lieu et l'histoire et situent le jeu dramatique par la place qu'ils prennent dans l'aménagement du décor. Leur implication et leur rôle se modifient au cours du film. Ils prennent successivement le rôle d'installateur, de témoin, d'enquêteur, de constructeur, de photographe ou de l'artiste dont ils sont en quelque sorte la projection.

Entièrement réalisé en studio, *Arrangements* place la notion de décor au centre des interrogations autobiographiques de la réalisatrice dont le travail se situe entre installation, dispositif, film et performance. La reconstitution forme un espace fictionnel en perpétuelle configuration et se confond, en fonction des différents agencements activés par ses occupants-acteurs, avec un lieu de projections mémorielles où viennent se confondre les récits personnels avec le fil continu de l'Histoire.

Arrangements a été présenté pour la première fois en mars 2013 au Centre Pompidou Paris dans le programme FILM.

▶ **MINHOCÃO (THE BIG WORM)**
Réalisation : Raphaël Grisey

Vidéo 31', stereo 16/9 – HD – color and B&W – 2011

With support of the residency programm Capacete and the french consulat of Rio de Janeiro.

Minhocão (Le grand Ver), ainsi surnommée par ses habitants, cette immense barre de logement social ondoyante de Rio de Janeiro – nom officiel : Conjunto Habitacional Pedregulho – a été construite à partir de 1946 par l'architecte Eduardo Affonso Reidy. Une voiture équipée d'une sono parcourt ce quartier nord de la ville en diffusant un texte écrit par celui-ci sur les principes architecturaux "modernes" qui ont régi la conception de l'édifice. La vidéo intègre également des interviews d'habitants et autres scènes d'intérieur ainsi que des extraits sonores du film de fiction Lucio Flávio, the passenger of agony (produit par Hector Babenco, 1977). Elle pose notamment la question de la patrimonialisation d'une "unité" de logement social qui est sur le point d'être rénovée après cinquante ans d'abandon et de gestion autonome.

PROGRAMME DES DEUX JOURNÉES

LUNDI 27 JANVIER 2014

- 10h00** → Accueil des intervenants et Introduction, Geneviève VERGÉ-BEAUDOU,
- 10h15** → Corinne DOMER – « *Collection Ana D* » : *réflexions et orientations*
- 11h15** → Projection de films format courts :
Cédric Eymenier, *P#12 Tokyo*, musique originale d'Akira Rabelais, d'Oren Ambarchi et de Taylor Dupree. PAL, couleur, son stéréo, tourné en mini-dv, format d'image 4/3, 37'37", 2005/2008.i
Paul Pouvreau, « *La cabane* », vidéo format 16/9, couleur, muet, 12', 2004.
Skander Zouaoui, « *Constructions* », vidéo format 16/9, couleur, sonore, 3'30, 2011.
- 12h30** → Pause déjeuner
- 13h30** → Projection - *La guerre est proche* (80'), film de Claire Angelini
- 15h15** → Pause
- 15h30** → Conversation 1
Claire ANGELINI et Richard MADJAREV : à propos de *La guerre est proche*
- 16h30** → Échanges avec le public.
- 17h00** → Fin de la journée 1

MARDI 28 JANVIER 2014

- 9h30** → Introduction et projection – ***Arrangements***, film de Hélène Agofroy
- 10h30** → Conversation 2
Hélène AGOFROY et Richard MADJAREV, à propos de ***Arrangements***
- 11h15** → Pause
- 11h30** → Claire ANGELINI, ***Drancy la muette et le Laboratorium Geschichte.***
- 12h30/13h** → Pause déjeuner
- 14h** → Projection ***Minhocão***, film de Raphaël GRISEY
- 14h30** → Conversation 3
Corinne DOMER et Richard MADJAREV, à propos de ***Minhocão***
- 15h15** → Pause
- 15h30** → Table ronde : ***La recherche, la production, la diffusion / Quel public ? Quel support ?***
avec Hélène AGOFROY, Claire ANGELINI, Fabrice COTINAT, Indiana COLLET-BARQUERO, Corinne DOMER, Richard MADJAREV, Geneviève VERGÉ BEAUDOU
- 16h15** → Échanges avec le public
- 16h45** → **Fin de la journée 2**

////////////////////////////////////

Organisation : Coordination Sciences humaines / genevieve.beaudou@ensa-limoges.fr

Captation : Webmestre / josette.soury-zat@ensa-limoges.fr

////////////////////////////////////

Prochaines journées d'études

« *L'architecture comme épistémologie du projet* »

3 & 4 mars 2014

Direction des journées : Indiana Collet-Barquero, professeur ENSA.